

THE INNOVATIVE LIFESTYLE RENDEZ-VOUS

# DOSSIER DE PRESSE



# MAISON & OBJET

NEW & NOW

# LA CORÉE DU SUD DYNAMISE L'INTERNATIONAL

Dans la vague « hallyu », le *soft power* culturel coréen, la péninsule accueille de nombreux architectes internationaux confirmés sur un terrain de jeu très inspirant. La jeune génération de designers, nourrie des paradoxes entre influences occidentales et héritage artisanal, innove avec des matériaux ancestraux et déplace les frontières du design vers l'art – ou inversement.

Pour l'édition 2025 des Rising Talents Awards, Maison&Objet dirige sa rose des vents vers ce haut lieu de l'effervescence créative. Dereen O'Sullivan, responsable du programme Rising Talents Awards justifie : « *Les langages qui s'y tissent sont marqués par un futurisme affirmé, des signatures épurées et par une réinvention de savoir-faire sculpturaux. Par ailleurs, notre quotidien est nourri par ce géant de l'innovation, industriel et technologique. Enfin, même si la scène créative coréenne est reconnue aujourd'hui, il nous reste beaucoup à découvrir.* »

Comme de coutume, tous les talents ont moins de 35 ans et ont créé leur studio il y a moins de 5 ans. Ils participent ensemble à une esthétique à la fois moderne et respectueuse de la riche histoire des dynasties qui régnaient autrefois sur les rives de la mer jaune.



Megalith Object chrome 01 de Lee Sisan © DR



# UN JURY CLAIRVOYANT

Le jury rassemble des talents confirmés et des experts de chaque pays. Coté Corée, **Jonghwan Baek**, CEO de WGNB, prix IF Awards, FRAME Awards et Dezeen Awards accompagne **Youngshin Jang**, DA department store chez Hyundai et enseignante à l'université Keimyung et Konkuk. Avec eux, **Jeongman Song**, directeur global business à l'institut de promotion du design coréen a été chercheur à l'Université de Washington et **Teo Yang**, dont les intérieurs de luxe à Amsterdam, Berlin ou Los Angeles ont fait l'objet de deux publications de Phaidon et de la distinction 2022-AD100 par Architectural Digest. Enfin, **Kang-Heui Cha**, président de la Seoul Design Foundation, témoigne de l'identité forte des Rising Talents 2025 : « *Ils découvrent de nouvelles valeurs, brisent les frontières entre l'art et le design.* »

Côté France, **Vincent Grégoire**, directeur consumer trends & insights chez Nelly Rodi juge la sélection : « *éclectique et néanmoins cohérente, témoignant de cette belle énergie du pays du matin calme, peut-être pas si calme que ça* ». Préposé au choix du lauréat Rising Talent Award Craft, le président d'Ateliers d'Art de France, **Stéphane Galerneau**, ratifie également cette promotion coréenne. Designers-sculpteurs d'objets, tisseurs d'histoires, experts de la matière, même vivante, ils sont cosmopolites, ambassadeurs de leur époque et des codes esthétiques propres à cette région du monde.



Vino Chair, Kuo Duo, 2024 © DR



A Sincerity of Time, Dahye Jeong, 2023 © Soluna Fine Craft

# LES JURÉS



**RISING  
TALENT  
AWARDS  
JAN. 2025**

Flowing Turtle, detail, Jeong  
Dahye, 2023 © Soluna Fine Craft

## JONGHWAN BAEK : DESIGNER ET ARCHITECTE D'INTERIEUR – WGNB

« *Kuo Duo* explore une large palette de matériaux et adopte une approche singulière et expérimentale dans chacun de ses projets. En acceptant le risque et l'imprévu, ils s'efforcent de créer des objets qui remettent en question les limites du possible et repoussent les frontières du design traditionnel.

*niceworkshop* quant à lui, se concentre sur la création d'objets et de concepts spatiaux empreints de dynamisme. Ils redéfinissent le mobilier, allant au-delà de la simple fonctionnalité et du confort, pour en faire un support d'expression créative et d'interaction imaginative. »



© DR



© DR

## KANG-HEUI CHA : PRÉSIDENT – SEOUL DESIGN FOUNDATION

« *Les six jeunes sélectionnés* créent des designs uniques avec leur propre identité et concepts. Leur esprit durable, leur façon inédite d'utiliser des matériaux variés et leur esprit d'expérimentation se démarquent vraiment ; ils vont au-delà de l'esthétique. »

## STÉPHANE GALERNEAU : PRÉSIDENT – ATELIERS D'ART DE FRANCE

« *Le travail d'In Yeonghye* est à la fois majestueux et profondément immersif. Elle explore divers textiles, tels que le coton, le velours et l'éponge, pour concevoir des meubles, comme des tabourets, des bancs, des sculptures, suspendues ou non. Chaque forme arrondie, soigneusement façonnée à la main, témoigne d'une maîtrise exceptionnelle d'un savoir-faire artisanal unique, tout en établissant une connexion intime avec le spectateur. »



© DR





© DR

## VINCENT GRÉGOIRE : DIRECTEUR CONSUMER TRENDS – NELLY RODI

*« Les propositions sensibles de **Minjae Kim** m'ont touché, et surtout son approche transgressive, expressionniste, aux limites de la praticité et de la cohérence, presque dysfonctionnelle. Cette émotion brutaliste, cette énergie, cette urgence, cette tension dans son travail aux confins de l'obsession semblent nous interpeller. Cette absence de compromis prônant une intégrité radicale bouscule nos certitudes. Très certainement que ce choc Seoul-New York y est pour quelque chose. »*



© DR

## YOUNGSHIN JANG : DIRECTRICE ARTISTIQUE DEPARTMENT STORE – HYUNDAI

*« **Woojai Lee** transforme les matériaux quotidiens en œuvres d'art remettant en question les perspectives conventionnelles. Sa capacité à accentuer les qualités tactiles des matériaux crée une expérience sensorielle révélant la beauté du banal. Avec un riche background d'expositions et de collaborations internationales, il repousse les limites du design et de l'art.*

***Dahye Jeong** tisse méticuleusement des crins de cheval pour souligner l'intégrité de l'artisanat, modernisant la transparence et la délicatesse de la tradition coréenne. Par ce choix, elle capture la profondeur de l'histoire et de la culture coréenne. Son travail apporte un nouveau regard sur la valeur de l'artisanat à travers la flexibilité, l'audace et l'humanité. »*



© DR

## JEONGMAN SONG : DIRECTEUR GLOBAL BUSINESS – KIDP

« *L'approche de Kuo Duo est innovante dans l'exploration des possibilités de construction audacieuse, en maintenant l'équilibre entre fonctionnalité et simplicité. Leur expérimentation bouillonnante des divers matériaux, formes et techniques repousse les limites du design contemporain.* »



© DR

## TEO YANG : DESIGNER ET ARCHITECTE D'INTÉRIEUR

« *Minjae Kim et Sisan Lee sont deux créateurs contemporains puisant leur inspiration dans la nature et ses paysages inspirants. Chacun l'interprète à sa manière, à travers son propre langage, tout en partageant une sensibilité commune. Si l'univers de Sisan Lee se démarque par sa pureté, Minjae Kim s'exprime à travers un langage expressionniste et avant-gardiste.* »



# LES TALENTS



**RISING  
TALENT  
AWARDS  
JAN.2025**



# DAHYE JEONG : TROIS DIMENSIONS AU TISSAGE

Dahye Jeong, 34 ans, tisse du crin de cheval sur des moules en bois inspirés par les antiquités anciennes et les céramiques traditionnelles coréennes. Le temps n'existe plus sous les doigts de la tisserande dont le précieux artisanat fait revivre celui des chapeliers coréens un demi millénaire avant elle. En mettant l'accent sur les détails des motifs, qui peuvent être complexes et les couleurs en transparence, elle crée des objets sculpturaux et des pièces murales en relief multi exposés et multi primés.



© Soluna Fine Craft

**Maison&Objet : D'où est venue l'idée de tisser en trois dimensions ?**

**Dahye Jeong :** « *J'ai toujours préféré créer en trois dimensions plutôt que dessiner. Durant mes études en sculpture aux Beaux-Arts et en arts du textile à l'Université nationale du patrimoine culturel de Corée, j'en avais déjà le profond désir. En 2017, en participant à un projet de promotion de l'artisanat local, je découvre l'usage du crin de cheval, un patrimoine culturel immatériel national qui subsiste dans ma ville natale, Jeju. J'ai été captivée car, bien qu'il s'agisse d'un art de la fibre aux techniques simples, il permet de créer une grande variété de formes tridimensionnelles. Pour moi, quand quelque chose prend du volume, il gagne en vitalité. En tressant, je m'identifie : pourrais-je, moi aussi, prendre diverses dimensions ? Mon travail me semble être le reflet de mon potentiel à devenir une personne aux multiples formes. »*

**M&O : Comment choisissez-vous ces formes ?**

**D. J. :** « *J'ai commencé par la géométrie : des triangles, des carrés, des cercles. J'ai été captivée par la lumière ! Le soleil traverse et brille à travers la transparence des crins. Ils prennent un éclat étincelant, comme s'ils avaient été allumés. C'était comme si mes formes créaient leur propre lumière. Je me suis ensuite intéressée aux poteries anciennes car, bien que primitives et simples, elles transmettent un sentiment de puissance. Je cherche à exprimer la puissance douce mais forte qui émane du crin de cheval. Lorsqu'ils sont tissés, ils perdent leur fragilité et révèlent une force insoupçonnée. Depuis peu, j'expérimente des formes plus libres – le cylindre, le donut –, j'essaie de ne plus me limiter. En Corée, cette technique était utilisée depuis la dynastie Joseon (1392-1910) pour fabriquer des chapeaux comme le manggeon, le tanggeon et le gat. »*

**M&O : Le temps est-il une matière première pour vous ?**

**D. J. :** « *Cet artisanat prend énormément de temps. Je sélectionne les poils un par un, je les tisse à l'aiguille... Certains jours, même le tissage de 2 cm me semble insurmontable. Cependant, travailler sur un projet qui demande autant de patience m'a apporté un grand réconfort dans les moments où je n'étais pas sûre de l'avenir. Ce temps, nécessaire à la fabrication, m'a aidé à donner une légitimité à mon travail lorsque je doutais qu'il puisse être considéré comme de l'art. Quel que soit le résultat, le fait que je passe mes journées à tisser du crin de cheval avec diligence le rend précieux en soi. »*



Crescent Moon, 2024 © Soluna Fine Craft



Sunset, 2024 © Soluna Fine Craft



# KUO DUO : ÉTINCELLES ENTRE ÉDITION LIMITÉE ET DESIGN INDUSTRIEL

Hwachan Lee et Yoomin Maeng, fondateurs de Kuo Duo en 2021 à Séoul, intègrent dans chacun de leur projet des éléments expérimentaux. À partir des méthodes traditionnelles de traitement du bois par exemple ou celles, plus innovantes, du plastique recyclé. Tenant à l'équilibre entre la complexité des recherches techniques et la simplicité de la fonctionnalité, le studio conçoit et développe des produits, des meubles et des espaces sous la direction de designers ayant une expérience internationale. Leur travail couvre le design industriel (ils collaborent avec la marque de meubles coréenne Wekino), les éditions limitées et les installations spatiales, dans le but d'élargir leurs propres typologies de design.



© DR

**Maison&Objet : Vous explorez « les limites du design ». C'est-à-dire ?**

**Kuo Duo :** « *Bien qu'ayant tous deux étudié le design à l'Université de Hong-ik à Séoul, nous avons acquis une diversité d'expériences. Que ce soit dans une agence de design industriel axée sur l'électronique, dans un studio avec une approche artistique ou un autre centré sur les produits vivants, nous avons, dans différents domaines, rencontré diverses philosophies et méthodologies de conception qui ont façonné notre compréhension multiforme du design. Ces perspectives ont confirmé notre intérêt pour l'exploration des objets et des espaces tridimensionnels. Notre créativité émerge lorsque nous remettons en question nos idées préconçues, lorsque nous visons de nouveaux défis pour atteindre des résultats imaginatifs et expansifs, lorsque, donc, nous touchons aux limites du design. »*

**M&O : Des étagères en marbre, des sofas en plastique, des vases en bois... Le rôle des matériaux utilisés presque à contre-emploi est-il de créer la surprise ?**

**K. D. :** « Cela permet une expression plus libre et expérimentale des idées. Notre studio inclut la conception d'espaces et le conseil en conception stratégique. Travailler en continu sur de telles pièces d'édition peut aider à susciter de nouvelles idées, à évoluer vers un projet où de nouveaux produits sont fabriqués en série à partir de ces pièces. En fin de compte, ces deux directions de travail créent une synergie et interagissent l'une avec l'autre. En cours de route, nous pouvons découvrir des propriétés inattendues des matériaux ou rencontrer de nouvelles esthétiques et des surprises positives. »

**M&O : Comment définissez-vous « installations spatiales » et « design tridimensionnel » ?**

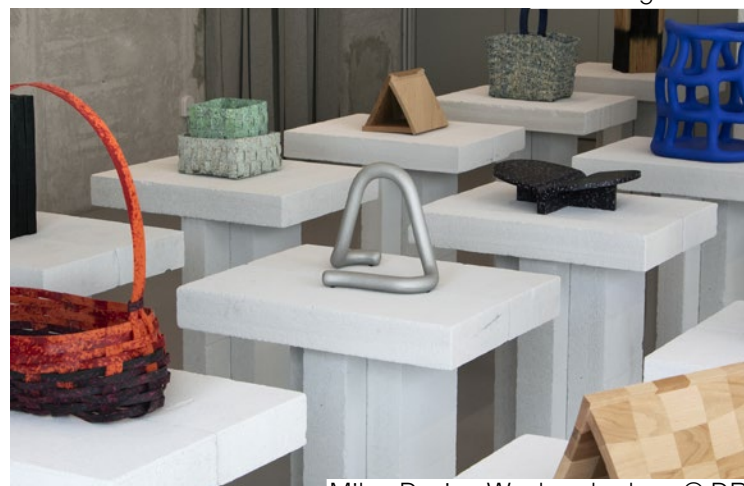
**K. D. :** « Nous nous décrivons comme un studio de design industriel pour le design tridimensionnel. Nous utilisons "installations spatiales" pour la conception d'espace et "design tridimensionnel" pour la fabrication d'objets en 3D. Le champ d'application du design tridimensionnel est incroyablement diversifié. Notre intérêt réside dans l'exploration de l'intersection entre les éditions uniques et les produits fabriqués en série, en recherchant et en expérimentant continuellement des matériaux et des techniques de production pour établir notre typologie de conception. Grâce à des collaborations avec divers clients – notre éventail va des marques de mode aux entreprises de produits industriels –, nous développons une large gamme de projets, tous très variés. »



Fold Plastic Sofa © DR



Reel Hanger © DR



Milan Design Week, solo show © DR

# MINJAE KIM : LA LUMINESCENCE BOISÉE

Artiste coréen de 34 ans, Minjae Kim conçoit à New York du mobilier agissant comme une antithèse à la pratique architecturale (il est diplômé en architecture) en termes de temps, d'échelle et d'accessibilité. Ses créations en fibre de verre matelassée, bambou, bois, sont comme des phrases courtes tournant autour d'une idée. Ça peut être une chaise composée de feuilles translucides, une lampe équilibrée par des poids en bois. L'une d'elle s'allume quand deux tiges en laiton se rencontrent. Une pointe de génie ?

**Maison&Objet : L'architecture vous conduit au design de mobilier.**

**Qu'est-ce qui vous a conduit à New York ?**

**Minjae Kim :** « *Je suis né à Séoul mais j'ai étudié l'architecture à Seattle. Dans le programme, il y avait un atelier de fabrication de meubles où j'ai imaginé ma première chaise, en acier et bois sculpté. Sans abandonner mon intérêt pour le mobilier, j'ai continué l'architecture à l'université Columbia à New York. Fabriquer des objets me permettait de décompresser quand je me sentais frustré par le rythme lent et exigeant de l'architecture. J'ai ensuite travaillé avec l'architecte d'intérieur Giancarlo Valle tout en aménageant mon sous-sol en atelier pour pouvoir créer, le soir après le travail. Pendant la pandémie de Covid, en passant plus de temps que jamais à la maison, j'ai pu faire la transition vers mon indépendance professionnelle. »*



© Jesper Lund

**M&O : Comment est venue l'idée de travailler avec la fibre de verre matelassée ?**

**M. K. :** « *À l'université, j'ai trouvé la méthode traditionnelle de fabrication de moules et de superposition de fibre de verre salissante et frustrante. J'ai alors pensé à accumuler les couches en matelassant la structure et en introduisant de la résine. Cela m'a permis de créer des volumes importants sans avoir besoin d'un grand espace de travail ni d'un atelier de menuiserie. Je pouvais créer une grande chaise sur une machine à coudre, puis l'emporter sur mon toit pour appliquer la résine. Cela m'a conduit à fabriquer des objets structurels plus grands et à jouer avec l'opacité sur des lampes à grande échelle. »*



**M&O : Les résultats sont « imparfaits, incohérents, peu pratiques ». Comment le côté irrationnel de vos créations provoque l'émotionnel ?**

**M. K. :** « *Cela est sans doute dû au fait que je concentre mes efforts sur l'indéfini. Pour la fibre de verre, je fais faire une courtepoinette puis travaille une forme avec ma main. Pour une chaise en bois, je fais un dessin qui définit le plus petit volume rectangulaire dans lequel la chaise que je souhaite créer peut tenir. Sur la base de ce dessin, un menuisier livre la chaise vierge. C'est là que se situe pour moi le processus de conception : je retire de la matière et découvre des lignes et des volumes que j'aurais été incapable de définir dans le dessin préliminaire. Cette "suppression" de la matière m'a manqué dans les études d'architecture, où l'on nous apprendait à bâtir.* »



A show at Matter, In Conversation with Myoungae Lee, 2022 © Sean Davidson



A show at Matter, In Conversation with Myoungae Lee, 2022 © Sean Davidson



Another day in the studio, 2023 © Sean Davidson

# NICEWORKSHOP : LE PRIMITIF MÉTALLIQUE

Basé à Séoul, le studio explore les propriétés physiques des matières industrielles. Hyunseog Oh, 30 ans, et Sangmyeong Yoo, 27 ans, formés à l'architecture d'intérieur à l'université Songsil, transmettent un nouveau langage design, entendu sur les chantiers et traduit dans les galeries d'art. Alphabet de cette linguistique, leur première série de mobilier a été inspirée par des boulons entièrement filetés. Leurs recherches suivantes les mènent à l'interaction puis à l'artisanat inspiré de la nature, qu'ils qualifient de « néo-naturalisme ». Leur engagement pour une réutilisation des matériaux de l'industrie aboutit à leur réinterprétation.

**Maison&Objet : Comment est venue l'idée de vous inspirer des boulons ?**

**Hyunseog Oh :** « J'ai toujours été intéressé par le métal, la quincaillerie. Alors que je travaillais comme superviseur de chantier, j'ai vu des boulons entièrement filetés utilisés comme matériaux de plafond. C'est à ce moment-là que j'ai imaginé d'en faire des meubles. J'avais l'intention de transformer ce matériau industriel en sculptures. Mon travail a évolué de la simple combinaison de boulons et d'écrous en un processus de création allant vers une esthétique d'objets structuraux équilibrés. Depuis notre première série, Bolt en 2021, nous avons amélioré de différentes manières la qualité de cet artisanat. »



© DR





Al-Form, 2024 © DR

**M&O :** Quels sont les atouts et les difficultés d'une exploration du métal aussi poussée que la vôtre ?

**H.O. :** « L'étude des propriétés des matériaux semble sans fin ! Je me concentre sur l'acier inoxydable et l'aluminium. Mon expérience la plus caractéristique sur le traitement de surface est une variété de textures de bois gravées à la main sur le plan métallique, réconciliant nature et métal. À travers la série Neo-Naturalism, nous avons essayé de construire une nature artificielle qui n'était pas stylisée ou conceptualisée, en réinterprétant le primitif de manière moderne. »

**M&O :** Peut-on dire que votre design insuffle de la folie à une esthétique très industrielle ?

**H.O. :** « Plutôt que l'esthétique, c'était la possibilité de réutiliser les matériaux de chantier qui nous a intéressés. Notre démarche est clairement liée à leur durabilité. Temporaires, jetés, nous les transformons en œuvres de design contemporain. Cela va au-delà de la simple

beauté. Nous nous efforçons de permettre aux gens de voir l'œuvre sous différents angles. Dans la continuité de cette vision, notre dernière création est une série de coffrages en aluminium intitulée AL – FORM, utilisés pour créer des structures en béton destinées à la charpente architecturale. Inspiré par le processus cyclique – production, location, réparation, dissolution et reproduction –, niceworkshop associe ses coffrages en aluminium à une nouvelle série de meubles. »



Bolt Series, 2021 © DR



# SISAN LEE : LA SÉDUCTION ANTINOMIQUE

Repéré par la presse spécialisée en 2020, Sisan Lee, 29 ans, basé à Séoul, crée du mobilier sculptural et des luminaires dignes d'installations muséales.

Fasciné par les formes des pierres qu'il ramasse, il décide de laisser les cailloux déterminer les dimensions de ses chaises ou de ses étagères. Associées à des plaques d'acier manufacturé, les pierres brutes répondent au désir d'équilibre entre nature et artefact. Un rapport puissamment esthétique adopté par Rimowa ou Hyundai.

**Maison&Objet : Pourquoi laisser les pierres naturelles déterminer la forme de votre mobilier ?**

**Sisan Lee :** « *Alors que j'étais étudiant à l'université de Konkuk, entourée de rivières et de montagnes, j'ai été attiré par le caractère unique des pierres que je ramassais, qui contrastaient avec les standards du système industriel.*

*Et je trouvais la pierre traitée moins belle que naturelle. J'ai donc opté pour la préservation des propriétés physiques de la nature jusqu'à accepter l'idée qu'elles déterminent la forme ou la taille des meubles.*

*Pleinement intégrées dans ma démarche de designer, certaines de mes pièces ne permettent que la contemplation.*

*Accrochées ou à même le sol, elles fournissent un récit dans l'espace, une communication visuellement et émotionnellement au-delà de l'aspect fonctionnel. Je vois cette expérience purement esthétique comme un domaine étendu du design. »*



© DR

**M&O :** Nature / ville, passé / présent, primitif / moderne, naturel / artificiel. Les antonymes vous inspirent !

**S. L. :** « *Je m'intéresse aux moments où des concepts contradictoires entrent en collision. Séoul est une ville industrielle développée, mais un héritage culturel ancien et la nature, les montagnes et les rivières y cohabitent. Ce qui me stimule, c'est de trouver un point de contact entre deux extrêmes, chercher où la confrontation rejoint l'harmonie et finalement, créer un équilibre, car il y a des éléments complémentaires dans les relations opposées. »*





Proportions of Stone, Collection © DR

**M&O :** En quoi le dialogue entre la pierre et le métal, le cuir et le bois sert-il votre réflexion ?

**S. L. :** « *J'aime la conversation entre les matériaux conflictuels. Ils ont leurs propres propriétés mais réunis, ils créent de nouvelles significations. Le poids de la pierre, la souplesse du cuir, la chaleur du bois et la froideur du métal fonctionnent de manière complémentaire pour donner un sens complexe à l'œuvre. Ces matériaux cohabitent en harmonie les uns avec les autres, et ils fusionnent pour briser les frontières, transmettant des émotions profondes comme l'interaction entre la nature et l'artificialité.* »



Proportions of Stone, Shelf 01© DR

# WOOJAI LEE : LA VALEUR DE L'INVISIBLE

Woojai Lee s'inspire de détails faibles, ignorés de notre environnement quotidien (vieux papier, murs abîmés), pour fabriquer de solides bancs, socles, briques et cloisons. Coréen-néo-zélandais, il est diplômé d'universités hollandaises et australiennes. Son appartenance à une minorité étrangère en Occident lui fait ressentir la beauté des présences silencieuses, de ce(ux) que nous ne voyons pas. Son travail, exposé au Stedelijk Museum à Amsterdam, à la Saatchi Gallery à Londres, fait partie de la collection permanente au Schaudapot Lab, Vitra Museum en Allemagne. Il collabore avec COS, Nike ou UNIQLO.



© DR

**Maison&Objet : Pourquoi le vieux papier comme matériau ?**

**Woojai Lee :** « *Un jour en sortant mes poubelles, je tombe sur un énorme tas de papier. Des journaux, des prospectus, lus quelques minutes avant d'être jetés. J'ai éprouvé de la pitié pour eux ! Ils sont tellement ancrés dans notre quotidien, ils sont devenus invisibles, on les jette sans s'en rendre compte. Ce préjugé contre le papier perçu comme sans valeur néglige son potentiel. Je me suis donc fixé comme objectif de lui donner une nouvelle vie où il serait plus fort, plus beau et plus précieux. Après des années de réflexion, je crois que mon empathie envers ce matériau vient du fait d'avoir grandi au sein d'une minorité dans les sociétés occidentales où je ressentais les limites invisibles que m'imposaient les préconceptions sociétales. Un lien fort s'est créé avec le papier et je continue à chercher tous les moyens d'étendre son potentiel, sans préjugés. »*



**M&O : Votre démarche est-elle une déclaration d'amour aux imperfections ?**

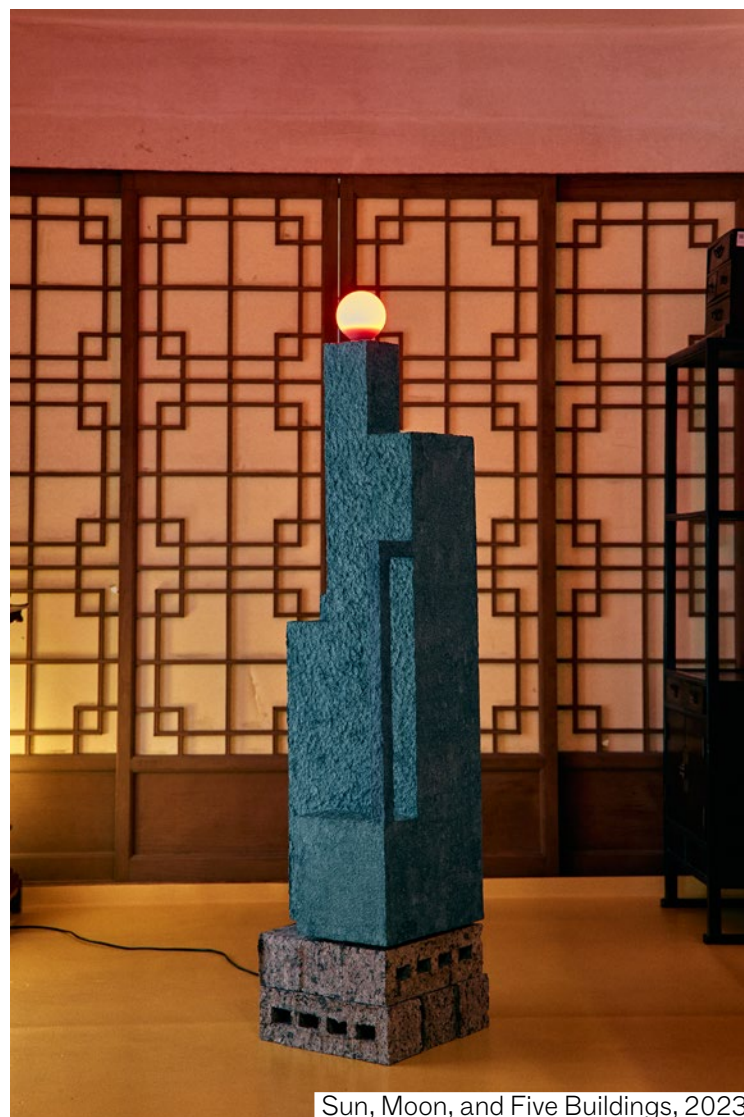
**W. L. :** « *Plutôt aux aspects sous-estimés du quotidien, aux détails inaperçus. Les murs blancs d'une galerie, les coins oubliés d'une pièce, les fissures des briques... des éléments formant la toile de fond de nos vies et qui restent inexprimés. Mon travail est centré sur la mise en évidence de ces formes humbles, tactiles et négligées, qui ne parlent pas par le bruit, mais par leur existence tranquille. Pour inviter le spectateur à ralentir et à reconnaître la beauté dans l'apparente insignifiance, j'utilise l'imprévisibilité des matériaux et les irrégularités inhérentes au fait main. Ce ne sont pas des défauts, mais des outils subtils qui révèlent une présence profonde dans l'ordinaire. Ils évoquent l'imprévisibilité de la vie elle-même, où les imperfections ont un sens et une valeur. »*

**M&O : Votre travail réduit la frontière entre art et design. Exposer dans les musées ou les salons, faut-il choisir ?**

**W. L. :** « *J'ai souvent été confronté à cette question : art, design ou l'artisanat. Pourquoi ces délimitations ? Pour rester sur les rails de l'Histoire ou simplement pour fixer un prix à l'objet ? Le lieu d'exposition ou de vente d'une œuvre ne devrait pas avoir d'importance ; cela ne devrait pas changer sa valeur. Même si mon travail est exposé dans des musées, je veux que le public le touche et ressente sa matérialité. Pour apprécier pleinement la transformation du matériau, l'interaction est essentielle. Je veux que les gens ressentent une chaleur et un volume, une présence dans l'espace. J'encourage à faire un pas en avant pour regarder de plus près, que ce soit une œuvre d'art ou une banalité. »*



Pillars, exposés au musée national de Cheongju, 2023 © DR



Sun, Moon, and Five Buildings, 2023 © DR

# TALENT CRAFT

PRÉSENTÉ PAR ATELIERS D'ART DE FRANCE



**RISING  
TALENT  
AWARDS  
JAN. 2025**



Walk on eggshells, détail,  
In Yeonghye, 2021 © DR

# IN YEONGHYE : L'EXPLOSION DOUCE

In Yeonghye a grandi dans les années 90 à Yesan, au milieu du magasin de meubles de ses parents. Un terrain de jeu où sa maman, diplômée en design de mode, lui donne goût à la fabrication manuelle. Logiquement, elle obtient une maîtrise en design industriel (à l'Université nationale de Chungnam) puis travaille les textiles de manière émotionnelle. Ces deux dernières années, en résidence au musée coréen de l'artisanat à Cheongju, elle élargit sa pratique du textile en produisant des dessins cousus, des meubles et des objets d'art. Avec des techniques de couture à la main uniques, l'artiste s'éloigne des limites de la structure fonctionnelle pour atteindre une liberté d'expression réconfortante. Par un tissage fin ou dans des unités grossièrement taillées, le velours, le coton ou l'éponge, doux et épais deviennent un apaisant confort intime qui invite à toucher, à enlacer, à s'adosser pour écouter un message toujours positif.



© DR

**Maison&Objet : Un papa vendeur de meuble, une maman diplômée en design textile. Votre travail est-il la collision entre les deux domaines ?**

**In Yeonghye :** « *Ma mère confectionnait des vêtements de tous les jours, et des vêtements traditionnels comme la robe "han-bok" et mon père m'a inculqué l'amour de la création, des objets. Ce mélange d'influences façonne mon travail où j'utilise le tissu comme matériau principal. Contrairement à de nombreux artistes textiles qui se concentrent sur des motifs bidimensionnels, je crée des formes tridimensionnelles comme des chaises. La transition des objets aux espaces a été une évolution naturelle pour moi. »*

**M&O : Quelles techniques utilisez-vous ?**

**I. Y. :** « *Pour les dessins de tissus, je pars de mes carnets de croquis et réalise de simples esquisses de fils tirés à la main, puis je termine à la machine à coudre. Pour les meubles ou les objets, c'est l'inverse : j'utilise une machine à coudre pour créer les éléments de base puis je les relie et les façonne avec des coutures à la main. Une méthode imposée par l'élasticité des textiles avec pour défi l'uniformité ! »*



**M&O : Votre travail est profondément immersif. Pourquoi est-ce important ?**

**I. Y. :** « À l'adolescence, je suis devenue introvertie, timide, me sentant gênée, empêchée d'exprimer mes émotions. Mes œuvres aux textures douces sont un moyen de communication, une façon de raconter mon histoire, aussi insignifiante soit-elle. Alors, quand mon récit prend la forme d'une chaise, ce simple objet est transcendé par l'expression libérée. Le public peut interagir avec cette émotion en s'asseyant, en touchant pour une connexion plus profonde. Je veux que l'on s'immerge dans une expérience, comme un engagement à saisir les nuances de mon travail. »



Walk on eggshells, 2021 © DR



Body chair, 2018 © DR



Bumpy, 2022 © DR



Face Chair, 2016 © DR

# À PROPOS DE MAISON&OBJET



© Anne-Emmanuelle Thion

Depuis 1994, Maison&Objet (SAFI, filiale d'Ateliers d'Art de France et de RX France), anime et fédère la communauté internationale de la décoration, du design et de l'art de vivre.

Sa marque de fabrique ? La capacité à provoquer des rencontres internationales fertiles, à accélérer la visibilité des marques qui rejoignent ses salons ou sa plateforme digitale, mais aussi un instinct singulier pour valoriser les tendances qui feront battre le coeur de la planète déco. Révéler des talents, offrir des opportunités d'échanges et d'inspiration online et offline, faciliter le développement des entreprises, telle est la mission de Maison&Objet.

Au travers de deux salons annuels réservés aux professionnels et de Paris Design Week, animant la ville et le grand public en septembre, Maison&Objet est un baromètre incontournable du secteur. En ligne et toute l'année depuis 2016, MOM (Maison&Objet and More) permet aux acheteurs et aux marques de poursuivre leurs échanges, de lancer les nouvelles collections ou de nouer des contacts au-delà des rendez-vous physiques. Les mises en avant hebdomadaires de nouveautés stimulent en continu l'activité du secteur. En 2023, Maison&Objet déploie de nouveaux services digitaux et MOM devient également marketplace.



© Anne-Emmanuelle Thion

Sur les réseaux sociaux, les découvertes continuent au quotidien pour une communauté de près de 2 millions de professionnels actifs sur Facebook, Instagram (+1M de followers), Twitter/X, LinkedIn, Xing, WeChat et maintenant TikTok.

Fer de lance du label Paris Capitale de la Création, Maison&Objet est un catalyseur permettant de positionner Paris comme l'un des pôles d'attractivité majeurs pour les créatifs internationaux.





TOUTES LES INFORMATIONS PRESSE  
SUR [www.maison-objet.com/paris/presse](http://www.maison-objet.com/paris/presse)

UTILISEZ LE MOT DE PASSE **MOPRESS**  
POUR TÉLÉCHARGER LES VISUELS.

# CONTACT

## PRESSE

S2H Communication

T: +33 (0)1 70 22 58 55

[maisonobjet@s2hcommunication.com](mailto:maisonobjet@s2hcommunication.com)

Sarah Hamon

[sarah@s2hcommunication.com](mailto:sarah@s2hcommunication.com)

## ORGANISATION

SAFI

Filiale d'Ateliers d'Art de France  
et de RX France

T. +33 (0)1 44 29 02 00

Philippe Delhomme

Président du Directoire de SAFI

Mélanie Leroy

Directrice générale de SAFI



16-20 JAN. 2025

PARIS

[maison-objet.com](http://maison-objet.com)

# MAISON & OBJET

NEW & NOW